

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 4

Artikel: La cavalcade de Beromünster
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780315>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cavalcade de Bero

Au matin de l'Ascension, Beromünster s'éveille plus tôt que de coutume. Quittant pour une journée sa passivité de petite ville religieuse toute repliée sur elle-même, elle se pare pour la fête, mêlant ses armes jaunes et rouges au couleurs bleu et blanc du canton de Lucerne. Dès quatre heures du matin, on s'empresse vers l'Eglise. Il n'y a pas là que les habitants du bourg. Les costumes de l'Argovie, du Seethal et du Fricktal côtoient ceux de Berne et de Lucerne.

C'est qu'aussi Beromünster célèbre l'Ascension avec un faste et une dignité exceptionnelles. Si, peu à peu, la cavalcade est devenue une procession, elle a gardé plus d'un caractère de ce qu'elle était primitivement, soit le symbole chaque année renouvelé de la prise de possession du lieu et de la délimitation des frontières. C'est ainsi qu'on y verra tous les hommes de l'ancienne prévôté, montés à cheval, représentant la force qui assure l'indépendance du pays et le sceptre de Saint-Michel qui fut signe au Moyen-



Le signe de Croix

Age de l'immédiateté du prévôt et de son droit de juridiction. Ce ne sont là que les vestiges d'un passé bien oublié. Aujourd'hui, la cavalcade est un pèlerinage que l'on fait dans la campagne pour attirer sur les récoltes futures les bénédictions du Très-Haut. Ainsi l'acte religieux se double d'une manifestation d'amour pour le sol natal.

Dès après la première messe, le cortège se forme, derrière deux dragons sabre au clair que suivent toute une théorie de cavaliers, coiffés de bicornes, les chanoines en surplis, les anciens d'église en manteaux bleus, les marguilliers enveloppés dans de larges capes noires, l'huissier du chapitre en manteau rouge. Ils portent qui le sceptre du prévôt, qui sa croix ou son étendard. Le curé du bourg porte l'ostensoir. Et les pèlerins suivent, à pied, à cheval, égrenant leurs chapelets, récitant



Au-dessus :
la cavalcade fait son
entrée solennelle
dans le bourg

Au-dessous :
Un „Chevalier du
Saint-Sépulcre“ dans
son magnifique man-
teau blanc



Dès le petit matin, les pèlerins arrivent en foule, à pied, à cheval...

münster

des prières et chantant des hymnes. — La longue cavalcade se met en mouvement, à travers la campagne fleurie, en suivant un itinéraire que l'on a marqué de jeunes branchages de hêtre. Et l'on s'arrête, dans la clairière du Schlössli, pour une courte prière matinale, devant quatre reposoirs, pour écouter la lecture des Evangiles. Le fermier de Hasenhausen fait l'offrande d'une belle couronne de roses rouges et blanches dont on orne l'ostensoir; ceux de Saffental et de Maihusen remettent aux chanoines sur des plats d'étain de grosses mottes de beurre dont on réglera les pauvres pèlerins. A Rickenbach, les chevaux sont un moment abandonnés, car la grand'messe se célèbre à l'église et le prédicateur, convié pour la circonstance, y prononce son sermon.

Un arc de triomphe marque l'entrée de chaque commune. Il en est ainsi quatorze que l'on visite tour à tour: à chaque fois, on s'ar-

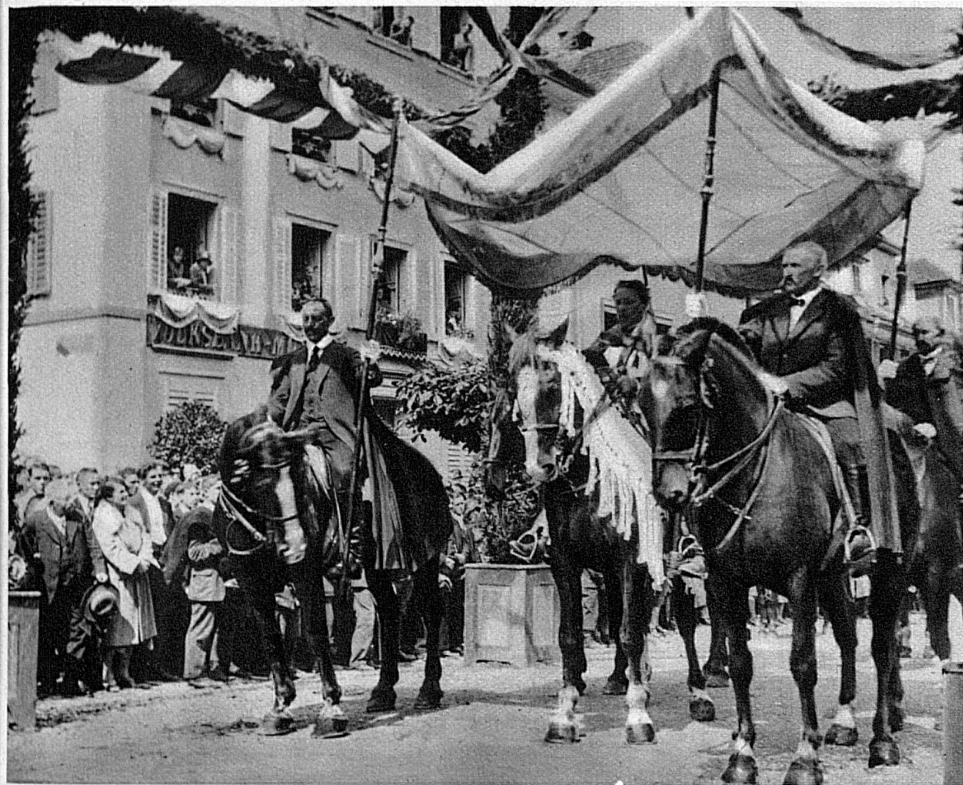


Deux cavaliers en bicorne, l'un vêtu de rouge, l'autre enveloppé d'une large cape bleue, portent les sceptres de Saint-Etienne et de Saint-Michel

que les dragons saluent du sabre et que les religieux donnent les répons.

Puis, après un dernier office à l'église du chapitre, la foule s'éparpille. Les campagnards rejoignent leurs villages et leurs fermes. Et pour une année, Beromünster reprend son visage de petite ville groupée à l'ombre d'une collégiale, comme si elle cherchait à oublier dans sa modestie l'honneur d'avoir su conserver une tradition si authentique et une si belle coutume de la vieille Suisse. *Bn.*

Sur de lourds chevaux de labour, des prêtres en surplis, puis la musique montée...



La dernière bénédiction, sous le baldaquin porté par quatre cavaliers aux manteaux rouges

rête pour une courte bénédiction. A mesure qu'elle avance, la cavalcade s'augmente de nouveaux participants. Lorsque au milieu de l'après-midi, on rentre à Beromünster, le pays alentour s'est comme vidé d'hommes. Aux clochers des deux églises, c'est le triomphant concert des cloches gaies et graves. Le curé du bourg est rejoint par quatre cavaliers aux manteaux rouges qui viennent l'abriter sous un large baldaquin. L'ostensoir est levé pour une dernière bénédiction, la foule s'agenouille, tandis

